

BIGARREN ERAKASPENA

DABIT LE CHASSEUR

Un matin, Pierre sortit d'Oihanalde, devant voir quelques pottoks dans la lande.

Le vent du Sud soufflait fort, il secouait et ébouriffait toutes ces hauteurs. En reculant, quelques bandes de palombes étaient arrivées en tournoyant, éparpillées de tous les côtés par le vent.

A travers le bournier, Pierre alla vers un bel arbre, en regardant bien à droite et à gauche où il verrait ses pottoks, quand tout-à-coup en arrivant en haut d'une frênaie, sans y penser du tout, il se trouva nez -à-nez avec une palombière, devant un grand arbre qui pouvait la supporter perchée tout à sa cime. Des échelles toutes étroites s'allongeaient en haut du chêne, et là, ressemblant à un grand nid d'aigle, une palombière rousse, la palombière de Dabit le chasseur. L'oiseau était probablement hors du nid ; de cette hauteur le chant des oiseaux n'était toujours pas descendu. (*n'était jamais descendu*)

Près du chêne, fixé des trois côtés au flanc de la colline, fermé devant par quelques grandes pierres portée à bras depuis le ruisseau, là Pierre avait le château de Dabit. Dans cette cabane forestière, pendant deux longs mois, tous les ans que faisait le bon Dieu, et presque sans bouger de là, vivait un vieux chasseur, tout seul. Tous les trois ou quatre jours à peine, en pleine nuit, descendait-il au village pour acheter quelques pains ; et après ; dans les ténèbres, de nouveau à la forêt.

De cette manière les journées étaient toutes entières pour la chasse ; bien qu'il fût encore assez préoccupé : au clair de lune, les nuits claires, ce gibier silencieusement s'éloignait dans ces hauteurs. Quelle nourriture pour les coups de fusil ne s'échappait-elle pas là-bas au milieu des belles étoiles.

Les rois ne pouvaient être heureux ainsi dans leurs châteaux, autant que Dabit dans sa cabane forestière ! Une brassée de douces feuilles comme lit, quelques vêtements comme couverture,...quel bonheur ! Et quels rêves sous ces couvertures ! Il tuait toutes les palombes du monde en dormant, et ensuite, après avoir confortablement dormi, il se dressait sur ses jambes dès que le premier rouge-gorge commençait à lui piailler dans les broussailles.

GRAMATIKA

<i>Le complétif « LA » marque la concomitance (pendant que, tandis que) Verbe + LA</i>
1-Ils étaient très pauvres tandis que David était puissamment riche : Biziki behardunak ziren David azkarki aberatsa zela.
2- Tandis que l'un travaille, l'autre regarde la télévision : Bat lanean ari dela, bestea telebistari so (<i>telebista behatzen</i>).
3- Elle faisait le travail pénible, tandis que son mari restait nonchalamment couché : Lan gogorra egiten zuen, bere senarra ezazolki etzanik zagola.
4- Les agneaux paissent en paix, tandis que les loups se dévorent entre eux :Axuriak (<i>bildotsak</i>) bakean alhatzen ari dira, otsoak bat bestearen jaten ithoka (<i>klikatzen</i>)ari direla.
5- Tandis que Jean dormait on lui a volé sa montre : Juanes lo zagola, bere orenkaria ebatsi diote.
6-Je le reconnus à sa démarche tandis qu'il s'en allait : Zoala ezagutu nuen bere urhatsari
7- Tandis qu'il mourait, pour être en paix, il pardonna au voisin : Hiltzen ari zela, bakean izaiteko, auzoari barkatu zion.
<i>Noiz eta ere.....BAIT + VERBE = au moment précis où</i>
8- Au moment précis où je le vis, il sauta par la fenêtre : Noiz eta ere ikusi bainuen, leihotik jauzi zen.
9- Au moment précis où je vis ce lièvre sortir de son trou, d'un coup de fusil je le tuais : Noiz eta ere ikusi bainuen erbi hura xilotik ateratzea, tiro batez hil nuen.
10- Au moment où un étranger paraît, notre chien se met à aboyer : Noiz eta ere arrotz bat agertzen baita, gure xakura erausika hasten da.
11- Au moment où la souris est entrée dans la cuisine, le chat lui a sauté dessus : Noiz eta ere sagua sartu baita sukaldean, gatua gainerat jauzi dio.

ITZULPENA

JOAN – indicatif –conjugaison forte :
1-Il allait par le chemin de traverse. C’était midi. Il faisait très chaud :
2- Comment est votre grand-père ? Il va bien :
3- Nous allions tous les matins à Bayonne pour vendre les œufs. Nos poules n’arrêtaient pas de pondre :
4- Ils allaient de ville en ville, comme les abeilles de fleur en fleur :
EKHARRI – apporter, porter – Potentiel – Imparfait –
5- Le lait, nous pouvions le porter en allant au travail :
6- Vous ne pouviez pas porter cette charge. Vous étiez trop jeune :
7- Nous pouvions apporter le témoignage qu’il était innocent :
8- Ils pouvaient porter l’acte d’achat de la maison au notaire :
9- Mais, lui ne pouvait pas le porter. Car il avait brûlé dans l’incendie de sa maison :
IZAN – conjug. indirecte – indicatif imparfait – Pluriel -
10- Nous allâmes demander pardon à l’institutrice. Elle nous pardonna de bon cœur :
11- Nous lui plaisions beaucoup parce que nous étions polis :
12 – Nous vous étions très reconnaissants :
13- Tous les enfants vinrent me souhaiter un bon anniversaire :
14- Leurs visages s’éclairèrent quand ils apprirent que leur fille était reçue :
15- Ils nous étaient redevables :
IZAN – régime indirect – Indicatif imparfait – Singulier –
16- En remuant la queue, le chien allait à côté d’eux, tout reconnaissant et dévoué :
17- Il me sembla que ce travail était facile. En réalité il était difficile :
18-Il nous était fort reconnaissant :
19- A vous autres il vous paraissait désagréable :
20- Au contraire, à lui, il était fort sympathique :

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

1-Zehar bidetik bazoan.Eguerdi zen. Biziki bero zen.
2-Nola da zure aitaxi. Ontsa doa.
3- Goiz guziez Baionarat arraultzen saltzeko ginoatzin. Gure oiloak erruntzetik ez ziren gelditzen.
4- Hiriz hiri zoatzin, erleak lorez lore bezala.
5- Esnea gindekarzken laneratekoan.
6- Ez zindekarzken karga (zama) hori. Gaztegi zinen.
7- Hobengabe zela lekukotasuna gindekarzken.
8- Baratariari etxearen erospen ageria zekarzken.
9- Bainan harek ez zekarken zeren erre baitzen bere etxearen sualdian.
10- Errientsari barkamenduaren galdatzerat gintzaizkion.Gogotik barkatu zitzaigun.
11- Biziki laket gintzaizkion, gisakoak baitginen.
12- Biziki eskerdunak gintzaizkizun.
13- Haur guziak jin zintzaizkitan urte buru on baten agiantzatzerat.
14- Beren alaba onhartua zela jakin zutelarik begitarteak argitu zitzaizkien
15- Zordunak zitzaikigun.
16- Buztana mugituz, oso eskerdun eta emana zakurra beren ondorat joaiten zitzaaien.
17- Iduritu zitzaitan lan hori erresa zela. Izaitez nekhea zen.
18- Biziki eskerdun zitzaigun
19- Zueri higuin garria iduritzen zitzaizuen.
20- Hari, aldiz, biziki begikoa zitzaion .